



L'érosion démographique se confirme dans l'Orne

Au 1^{er} janvier 2016, l'Orne compte environ 285 300 habitants. Entre 2011 et 2016, sa population a baissé de 0,4 % par an en moyenne, sous l'effet conjugué de la baisse du solde naturel et du solde migratoire. Si le recul démographique concerne l'ensemble du département, il est davantage marqué à l'est du territoire.

Sabrina Leroux (*Insee Normandie*)

Au 1^{er} janvier 2016, les 389 communes de l'Orne rassemblent environ 285 300 habitants, soit 8,6 % de la population normande. Le département maintient sa place au 76^e rang parmi les 100 départements français. Entre 2011 et 2016, l'Orne a perdu près de 5 600 habitants, soit une baisse annuelle de 0,4 %. Sur la même période, la population s'est accrue de 0,1 % par an en Normandie. Le repli démographique du département est le plus important de la région. Il s'explique par la baisse conjuguée du solde naturel (-0,1 %) et du solde migratoire (-0,2 %), une situation spécifique à l'Orne parmi les cinq départements normands (*figure 1*).

Les différents territoires du département ne subissent pas tous la même érosion démographique (*figure 3*). La baisse est en moyenne plus prononcée dans ceux situés à l'est. Ainsi, dans les intercommunalités des Vallées d'Auge et du Merlerault (-1,4 %), du Pays de Mortagne au Perche (-1,1 %) ou des

Hauts du Perche (-0,9 %), le repli démographique est supérieur à la moyenne départementale. Le centre et l'ouest de l'Orne sont moins touchés par les diminutions de population. Les intercommunalités du Val d'Orne et d'Alençon arrivent à maintenir leur nombre d'habitants. Cependant, celles de Domfront Tinchebray Interco et Andaine-Passais font figure d'exception, avec une baisse de leur nombre d'habitants de, respectivement, -0,7 % et -0,5 % par an.

La démographie recule dans le département quelle que soit la taille des communes, mais ce repli est particulièrement marqué pour les dix communes comptant entre 3 500 et 10 000 habitants (*figure 2*). Dans ces dernières, la population baisse en moyenne de 0,7 % chaque année. La Ferté Macé et Domfront en Poirais sont les deux villes moyennes qui perdent le plus d'habitants (respectivement -2 % et -1,6 % par an).

1 L'Orne, seul département normand où le solde naturel et le solde migratoire sont tous deux négatifs

Évolution des populations municipales entre 2011 et 2016, soldes naturels et migratoires

Départements	Population municipale (nombre)		Évolution annuelle (%)		
	2016	2011	2011-2016	due au solde naturel	due au solde migratoire
Calvados	693 679	684 709	+0,3	+0,2	+0,1
Eure	602 825	588 111	+0,5	+0,4	+0,1
Manche	498 362	500 084	-0,1	-0,1	0,0
Orne	285 308	290 891	-0,4	-0,1	-0,2
Seine-Maritime	1 255 755	1 251 229	+0,1	+0,3	-0,3
Normandie	3 335 929	3 315 024	+0,1	+0,2	-0,1
France	66 361 658	64 933 400	+0,4	+0,4	+0,1

Note : Les taux de variation sont arrondis au plus près de leurs valeurs réelles. La somme des taux dus aux soldes naturels et migratoires apparents peut être de fait légèrement différente du taux de variation de la population.

Sources : Insee, recensements de la population 2011-2016 ; État civil

2 Les communes ornaises de 3 500 à 10 000 habitants sont les plus touchées par le repli démographique

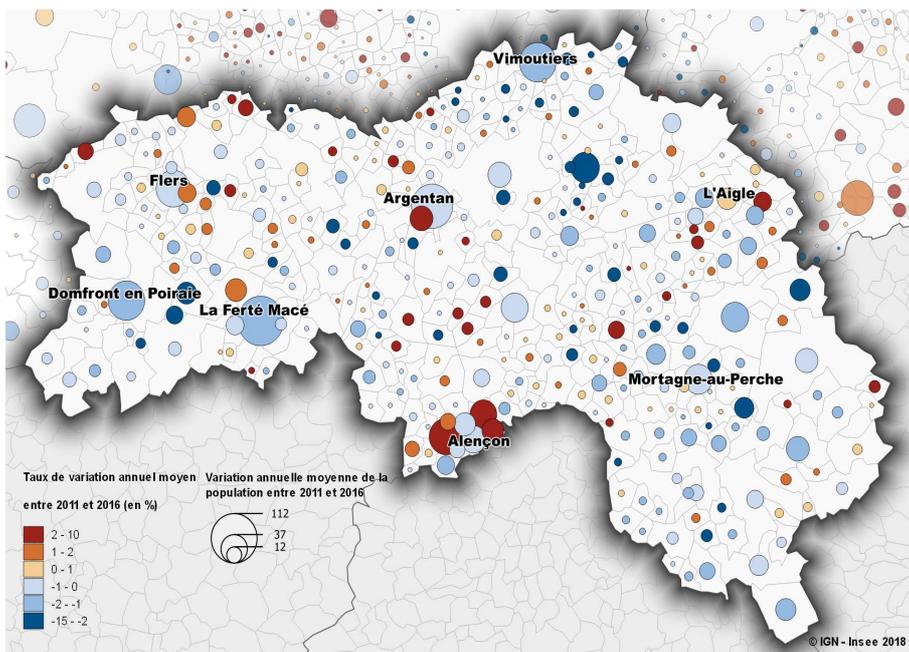
Évolution des populations municipales entre 2011 et 2016 par taille de commune

Taille des communes 2016	Nombre de communes 2016	Population municipale 2016	Part dans la population du département (%)	Évolution annuelle 2011-2016 (%)
Moins de 250 habitants	185	27 073	9,5	-0,4
250 à 499 habitants	80	27 924	9,8	-0,1
500 à 999 habitants	63	43 339	15,2	-0,4
1000 à 3 499 habitants	48	85 900	30,1	-0,3
3500 à 4 999 habitants	8	32 843	11,5	-0,7
5 000 à 9 999 habitants	2	13 468	4,7	-0,7
10 000 habitants ou plus	3	54 761	19,2	-0,3
Orne	389	285 308	100,0	-0,4

Source : Insee, recensements de la population 2011-2016

3 Le recul démographique est plus sensible à l'est du département

Taux de variation annuel moyen de la population des communes entre 2011 et 2016



Source : Insee, recensements de la population 2011-2016

Définitions

Géographie : La géographie utilisée pour la diffusion du recensement de l'année 2016 est la géographie en vigueur au 1^{er} janvier 2018.

Des chiffres fondés sur cinq ans d'enquêtes : le recensement repose sur une collecte d'information annuelle, concernant successivement tous les territoires communaux au cours d'une période de cinq ans. En cumulant cinq enquêtes, l'ensemble des habitants des communes de moins de 10 000 habitants et 40 % environ de la population des communes de 10 000 habitants ou plus sont pris en compte. Les informations ainsi collectées sont ramenées à une même date pour toutes les communes afin d'assurer l'égalité de traitement entre elles. Cette date de référence est fixée au 1^{er} janvier de l'année médiane des cinq années d'enquête (2014, 2015, 2016, 2017 et 2018) pour obtenir une meilleure robustesse des données, soit le 1^{er} janvier 2016.

La population municipale comprend les personnes ayant leur résidence habituelle sur le territoire de la commune, dans un logement ou une communauté.

La plus grande ville du département, Alençon, parvient à contenir le fléchissement de sa population avec un repli de 0,1 % par an entre 2011 et 2016, tandis que dans les deux suivantes, Fliers et Argentan, la diminution est plus marquée (respectivement - 0,4 % et - 0,6 % ; *figure 4*). Cependant, dans ces trois cas, la baisse de population s'est sensiblement atténuée depuis la période quinquennale précédente. Entre 2006 et 2011, la population d'Alençon, par exemple, chutait annuellement de 1,6 %. Dans certaines communes, situées en périphérie de la capitale départementale, la croissance démographique se place parmi les plus élevées du département. C'est le cas de Condé-sur-Sarthe (+ 2,6 % par an), de Valframbert (+ 2,3 %) et, dans une moindre mesure, de Lonrai (+ 1,2 %).

Les dix communes les plus peuplées, qui rassemblent 30 % des habitants du département, perdent en moyenne 0,7 % de leur population chaque année. Le repli s'avère plus important que celui des grandes villes des autres départements normands. Seule L'Aigle connaît une croissance démographique (+ 0,3 % par an ; *figure 4*), laquelle est uniquement portée par un solde migratoire favorable (+ 0,7 %). ■

4 Parmi les dix communes les plus peuplées, seule L'Aigle gagne des habitants

Évolution des populations municipales des 10 communes les plus importantes

Communes	2016	2011	Évolution annuelle 2011-2016 (%)
Alençon	26 129	26 300	-0,1
Fliers	14 766	15 077	-0,4
Argentan	13 866	14 315	-0,6
L'Aigle	8 075	7 970	+0,3
La Ferté Macé	5 393	5 954	-2,0
Tinchebray-Bocage	4 964	5 020	-0,2
Domfront en Poiraise	4 276	4 631	-1,6
Athis-Val de Rouvre	4 275	4 321	-0,2
Sées	4 182	4 377	-0,9
Mortagne-au-Perche	3 873	4 076	-1,0

Source : Insee, recensements de la population 2011-2016

Afin d'améliorer la prise en compte de la multi résidence, notamment pour les enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. La croissance de population mesurée entre 2011 et 2016 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire. Une estimation au niveau national en sera publiée le 15 janvier 2019.

Insee Normandie
5, rue Bloch
BP 95137
14024 CAEN Cedex

Directeur de la publication :
Daniel Brondel

Rédactrice en chef :
Maryse Cadalanu

Attachée de presse :
Carole Joselier
Tél : 02.35.52.49.17

Crédit photo : ©H. Sentucq-panoram-art.com
ISSN : 2493-7339
@Insee 2018

Pour en savoir plus :

- Roger P., " Bilan démographique 2017 : la population normande stoppe sa progression ", *Insee Analyses Normandie* n°50, septembre 2018.
- Granier C., Lacroix S., Leroux S., Ziembinski N., « Présentation de l'évolution de la population de chaque département normand », *Insee Flash Normandie*, n°77, 78, 79, 80 et 81, décembre 2018.
- "Entre 2011 et 2016, les grandes aires urbaines portent la croissance démographique française", *Insee Focus* n°138, décembre 2018.

